

---

ICANN71 | Forum de politiques virtuel – Présentations de NextGen 1  
Lundi 14 juin 2021 – 14h30 à 16h00 CEST

DÉBORAH ESCALERA : Bonjour à tous, je suis Déborah Escalera, nous allons lancer l'enregistrement.

Très bien, j'aimerais remercier tout le monde de se joindre à nous aujourd'hui, bonjour, bon après-midi ou bonsoir. Je m'appelle Déborah Escalera, bienvenue à cette séance de présentation. Je suis responsable de la participation à distance, je travaille pour le département de la responsabilité publique. Je serai responsable de la participation à distance pour cette séance.

Veillez noter que cette séance est enregistrée et qu'elle suit les normes de comportement attendues de l'ICANN.

Au cours de cette session, les commentaires ou les questions soumis dans le chat ne seront lus à haute voix que s'ils sont présentés sous la forme appropriée, comme je l'ai indiqué dans le chat. Je lirai les questions et les commentaires à haute voix pendant le temps fixé par le président ou les modérateurs de cette séance.

Nous aurons beaucoup de langues interprétées. Cliquez sur l'icône d'interprétation dans Zoom et sélectionnez la langue que vous écouterez pendant cette séance.

---

**Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.**

---

Si vous souhaitez prendre la parole, veuillez lever la main dans la salle Zoom et lorsque le modérateur de la séance donnera votre nom à ce moment-là veuillez activer votre micro et prendre la parole. Avant de prendre la parole, assurez-vous d'avoir sélectionné la langue dans laquelle vous allez vous exprimer dans le menu d'interprétation. Veuillez indiquer votre nom pour l'enregistrement et la langue dans laquelle vous allez parler si vous parlez une autre langue que l'anglais.

Lorsque vous parlez, veuillez à mettre en sourdine tous les autres appareils et notifications. Veuillez parler clairement et à un rythme raisonnable pour permettre une interprétation précise de vos propos.

Tous les participants à cette séance peuvent faire des commentaires sur le chat avec le menu déroulant et sélectionnez répondre à tous les panélistes et participants, cela permettra à tout le monde de voir vos commentaires. Veuillez noter que les discussions privées ne sont possibles qu'entre les panélistes dans le format Zoom webinaire. Tout message envoyé par un panéliste ou un participant à un autre participant sera également vu par les hôtes de la séance, les co-hôtes et les autres panélistes.

Très bien. J'aimerais remercier les mentors qui sont présents ici et qui ont aidé les étudiants à se préparer. Et ils ont fait un travail tout à fait fantastique de mentorat. Cherie Stubbs, Aris Ignacio et Dessalegn Yehuala, merci beaucoup. Vous m'avez beaucoup soutenue, personnellement, je vous en remercie. Vous avez été d'excellents mentors pour les nouvelles générations et pour se préparer à cette journée de présentation.

---

Nous allons avoir en premier Daniil Golubev, j'espère qu'il est prêt à présenter. Nous allons donc mettre à l'écran ses diapositives. Merci aussi donc à tout le personnel qui nous soutien.

Daniel vous êtes là ?

DANIIL GOLUBEV : Oui, je suis là. Bonjour à toutes et à tous.

DÉBORAH ESCALERA : Et bien, j'aimerais rappeler à tous nos présentateurs de parler lentement et clairement puisqu'ils sont interprétés aujourd'hui et qu'ils vont interpréter tout ce que vous présentez. Donc Daniel, vous avez la parole.

DANIIL GOLUBEV : Oui, bonjour, je m'appelle Daniil Golubev et j'aimerais vous parler d'un point spécifique des technologies numériques en Russie et de la position de certaines associations sur les régulations de l'internet.

Donc c'est quelque chose de spécifique : la liberté de l'internet en Russie.

Je vais essayer de m'exprimer plus lentement, merci.

Et bien, en Russie, il y a des associations qui ont pour objectif de développer le secteur de l'internet. Ils diffèrent selon la nature de leurs fondateurs. Mais pour cette présentation, ces associations sont

---

indépendantes de l'État, en tout cas c'est ce qu'elles disent, mais cela n'est pas totalement vrai.

Et, dans cette présentation je vais essayer de définir les positions de ces associations au sujet des régulations de l'internet exprimées de différentes manières.

Donc j'ai considéré plusieurs associations. Vous avez la liste ici de ces associations russes, l'association pour la protection des droits d'auteur sur l'internet, l'union des communications et des médias, le centre public régional pour les technologies de l'internet, l'association russe pour les communications électroniques et l'institut de développement de l'internet.

Il y en a beaucoup plus de ce type d'associations. Mais en tout cas ça, ce sont les plus grandes.

NON IDENTIFIÉ :

Daniel ? Je suis désolée de vous interrompre, mais est-ce que vous n'auriez pas un micro pour améliorer votre son ? Les interprètes demandent à tous les présentateurs d'utiliser un casque. Je suis désolée de cela... Ce serait mieux si vous pouvez utiliser un casque et un micro pour avoir un son plus clair.

DANIIL GOLUBEV :

Un instant, je reviens tout de suite. Désolé de cette interruption.

---

DÉBORAH ESCALERA : Très bien nous allons revenir tout de suite, désolée de cette interruption, nous voulons nous assurer que nous puissions bien enregistrer ce qui est dit et également que cela soit interprété.

Donc pour le reste des présentateurs, s'il vous plait, munissez-vous d'un casque et d'un micro pour avoir un son plus clair. Merci beaucoup.

DANIIL GOLUBEV : Très bien, j'espère que vous m'entendez mieux maintenant.

DÉBORAH ESCALERA : Oui, merci beaucoup, allez-y poursuivez s'il vous plait.

DANIIL GOLUBEV : Très bien. Donc nous allons revenir sur cette diapo. J'aimerais donc vous donner quelques informations de base sur la liberté de l'internet en Russie.

Les autorités russes essayent de contrôler certains segments de l'internet en Russie et il y a des situations que je vais décrire maintenant avec des associations qui existent.

Il y a une entité exécutive qui s'appelle Roskomnadzor qui censure certains segments de l'internet et qui bloque de nombreux sites en violation de la loi ou des lois russes.

Une nouvelle fois, les citoyens russes peuvent être punis pour faire des commentaires sur les autorités sur l'internet en Russie. Il y a eu beaucoup de démonstrations, de manifestations récemment et il y a eu

---

des coupures de certains réseaux mobiles. Il y a des tentatives de faire en sorte que le segment de l'internet en Russie soit isolé du reste du monde.

Les entreprises internationales qui travaillent dans le cadre du secteur industriel de l'internet sont obligées de mettre leurs données sur le territoire de Russie dans des serveurs qui sont en Russie pour qu'il y ait donc accès à ces données à partir de la Russie.

Donc cette association dont j'aimerais parler, c'est l'association pour la protection des droits d'auteurs sur l'internet, AZAPI. C'est une organisation à but non lucratif qui inclut différentes maisons d'édition, de livres. C'est en accord avec les droits d'auteur, c'est pour la protection des droits d'auteur sur l'internet avec des clients qui sont des éditeurs importants, vous avez la liste à l'écran. Et cette association dit qu'elle défend les droits d'auteur mais en fait n'est pas du tout efficace dans son travail.

L'AZAPI a des interactions avec le gouvernement russe. En 2015, AZAPI a travaillé avec la cour de justice de Moscou pour bloquer RuTracker, qui est un Torrent Tracker.

Donc, ils n'ont pas seulement satisfait à cette requête mais ils ont demandé également que l'on bloque le site tout entier, RuTracker. Donc ça, ce n'est pas bon, ce n'est pas positif.

En 2016, AZAPI a travaillé avec la Cour de la ville de Moscou pour obliger le moteur de recherche Yandex à retirer des liens à des livres qui étaient sur RuTracker.

---

En 2019, AZAPI a travaillé avec les Cours de justice de Moscou pour faire des poursuites en justice contre ARCHIVE.ORG qui a des copies numériques de livres audio écrits par des auteurs russes.

Et, en 2020, il y a eu un appel auprès de la Commission Européenne pour que Google soit responsable du refus de retirer des applications de Google Play qui permettaient des violations de droits d'auteurs massives au niveau de Mail.ru, Telegram, You Tube, WattPad, etc.

La prochaine association c'est Media et Communication Union, MKS. MKS a été formée en 2014 par des acteurs importants dans le domaine des médias et des télécommunications. C'est un partenariat à but non lucratif qui sert comme intermédiaire entre les grosses entreprises de télécommunication et les entreprises des médias.

Donc cette union des télécommunications et des médias a proposé plusieurs législations ces dernières années avec Pavel Stepanov qui est le président de MKS en 2016 et 2018.

Donc MKS a proposé le blocage des sites pirates qui étaient des miroirs de ces pirates, donc de bloquer une nouvelle fois les Torrents au niveau des protocoles UTP.

Une autre association c'est le centre public régional pour les technologies de l'internet, ROCIT, en russe. Fondée en 1996. Les membres du conseil d'administration de ROCIT ont des représentants des agences gouvernementales et des entreprises commerciales, ils reçoivent un financement de la part de bourses présidentielles russes.

---

Et ils se disent une organisation à but non lucratif non gouvernementale.

Elle est positionnée comme plateforme pour des interactions entre les utilisateurs, les entreprises et l'État pour résoudre les problèmes dans le cadre de l'industrie des technologies de l'information.

Donc RECIT a réagi beaucoup aux manifestations en 2021, il y a eu beaucoup de manifestations contre le gouvernement en Russie, ça a été vraiment supprimé par le gouvernement, très fortement. Et les experts de ROCIT ont noté qu'il y avait un accroissement fort des contenus contre la sécurité du public sur internet, ça c'était une atteinte contre la propagande extrémiste. Et ils ont critiqué les contenus qui informaient simplement les personnes qu'il y avait des manifestations qui allaient se dérouler.

Et ils ont attaqué cela comme étant extrémiste, comme étant illégale. Il y a eu un appel aux réseaux sociaux pour arrêter la distribution d'un tel contenu. Et cela coïncidait avec la position gouvernementale.

Une autre association c'est RAEC, l'association russe de la communication électronique, fondée en 2016. Elle est incluse dans la liste des soutiens de l'État dans le cadre des médias électroniques, donc financée par l'État.

Les participants principaux c'est Mail.Ru, Kaspersky.LAB, Rostelecom et de grosses entreprises comme l'agence TASS. C'est une association à but non lucratif avec des représentants du marché des communications



---

électroniques, visant à consolider les opinions des leaders de l'industrie et d'interagir avec les agences gouvernementales.

Diapo suivante.

La position concernant la réglementation peut être exprimée par une organisation qui offre une récompense. Et depuis 2011, cette récompense de Runet a présenté des nominations liées à la réglementation du segment russe de l'internet. Donc plusieurs projets y compris la protection des enfants. Et, dans la plupart des cas, les seuls gagnants étaient des compagnies qui appartiennent à l'État, ce qui montre comment fonctionne internet en Russie.

Dans la plupart des cas, les références étaient données à l'État et à des ressources appartenant à l'État.

Et la dernière association dont je vais vous parler est cet institut de développement de l'internet, IRI, qui existe depuis 2015, qui a été fondée grâce au soutien d'une administration présidentielle. Cependant elle fait partie des institutions non gouvernementales.

Donc c'est un système qui fonctionne sur internet et qui permet aux membres de ce secteur et aux agences gouvernementales de fonctionner. Ils dénoncent des compétitions pour la protection de vidéos, concernant les publicités et donc il s'agit d'un marché dont le contenu porte sur l'internet en Russie.

Donc, comment est-ce qu'IRI, cet institut de développement de l'internet, participe aux réglementations de l'industrie numérique ? Il fait cela à plusieurs niveaux, avec l'installation d'un logiciel russe sur les

---

ordinateurs, il propose des programmes avec un mémorandum de publicités sociales et un environnement sûr pour les enfants. Un programme éducatif sur les technologies numériques et il propose aussi des recommandations sur le système russe pour le VPN.

Alors, comment ces associations fonctionnent-elles? Pour ces associations, il n'y a pas d'organe de collaboration en Russie qui travaille avec les problèmes de gouvernance de l'internet, mais les membres de chaque association sont présents et, en général, les membres sont présents dans ces organisations. Et le gouvernement russe est un membre aussi en tant que partie prenante.

Et comment est-ce que cela est lié à l'ICANN ?

Un des fondateurs vient du centre de coordination des domaines de premier niveau en Russie et qui s'occupe de maintenir les fonctionnalités des domaines russes de premier niveau.

Donc, à travers cette organisation non gouvernementale, on constate que tout cela est lié au gouvernement et que le gouvernement peut avoir une influence sur les politiques des domaines de premier niveau.

Et, pour conclure, je dirais, je souhaiterais reprendre quelques points. D'abord beaucoup d'association d'internet, même si elles sont non lucratives et non gouvernementales sont liées aux structures russes et aux structures de l'État russe et leur gouvernement est présent dans les associations et a une influence sur les opinions exprimées dans ces associations.

---

Cependant, beaucoup de ces membres incluent des autorités russes et, dans la plupart des cas, ils ont un soutien pour la réglementation de l'internet. Ils ne sont pas très critiques sur certains thèmes. Et les associations tirent profit des réglementations parce qu'elles travaillent pour leur exécution et pour la mise en œuvre des lois qui sont adoptées. Et elles essaient de monopoliser certains secteurs commerciaux en concentrant des aspects autour de leur association et en travaillant avec la concurrence.

Pour conclure, je dirais que le gouvernement russe essaye de contrôler autant que possible l'internet et que les associations sont une manière pour le gouvernement et pour les autorités russes d'atteindre leurs objectifs. Et même si ces associations ne sont pas gouvernementales, elles sont contrôlées par le gouvernement.

Merci.

DÉBORAH ESCALERA : Merci beaucoup Daniil. Est-ce qu'il y a des questions destinées à Daniil ? Si c'est le cas, vous pouvez lever la main ou poser votre question dans le chat.

Il y a une question de la part de Pablo. Allez-y Pablo, vous pouvez poser votre question.

PABLO BURDIAK : Bonjour à tous. D'abord je voudrais remercier Daniil pour cette présentation pleine d'information. Je suis très intéressé par ce thème,

---

je fais des recherches sur le cas russe également. Et je voudrais savoir s'il pouvait nous fournir davantage de détails concernant les associations d'internet qui ne sont pas directement liées au gouvernement ou des associations liées à internet qui sont indépendantes.

DANIIL GOLUBEV :

Merci. Très bonne question. Je n'ai pas eu le temps de présenter tout ce que je voulais vous présenter ; Il y a des associations de ce type, mais elles n'ont pas le droit d'être inscrites légalement. Parce que pour pouvoir être inscrit en tant qu'association, il faut respecter les législations russes. Et, dans la plupart des cas, ce n'est pas possible.

Il y a aussi une association qui travaille avec internet et qui permet d'autoriser certaines marques, marques autorisées aussi par l'ICANN, et l'objectif ici est de leur permettre de participer à l'internet en Russie le plus possible. Mais, la plupart du temps, ils n'ont pas l'autorisation d'opérer ou de travailler de cette manière.

DÉBORAH ESCALERA :

Merci, nous donnons la parole à Riccardo.

RICCARDO NANNI :

Merci pour cette présentation très intéressante Daniil. Quand on entend des informations sur ce type d'organisations russes, on a des doutes. Et, on a parlé récemment des possibilités pour la Russie d'établir une

---

espèce de DNS russe. Est-ce qu'il ne s'agit que de choses que l'on dit ou est-ce que vous pensez qu'il y a des possibilités que cela se fasse ?

DANIIL GOLUBEV :

Merci pour cette question Riccardo. Oui, on voudrait qu'il y ait un internet souverain en Russie, Runet. On en parle depuis 2010. Et le gouvernement russe et les spécialistes des technologies d'information qui travaillent pour le gouvernement russe essayent d'établir un réseau indépendant pour la Russie.

Cependant, leurs qualifications ne sont pas vraiment suffisantes.

La Russie a essayé de bloquer par exemple Telegram et ils n'y sont pas arrivés. Cette année ils ont essayé de bloquer Twitter et ils n'y sont pas arrivés. Et maintenant ils essayent de bloquer You Tube.

Je pense que ce ne sera pas possible, parce que pour les spécialistes de TI qui travaillent pour le gouvernement russe, c'est très compliqué, ils n'ont pas suffisamment de connaissances.

Donc je ne pense pas qu'ils pourraient arriver à la situation telle qu'elle existe en Chine. Je ne pense pas que ce sera possible à l'échelle de la Russie de parvenir à la même situation qu'en Chine.

DÉBORAH ESCALERA :

Merci Daniil. Nous allons continuer à avancer, passer au prochain présentateur et nous allons donner la parole à Weronika.

---

WERONIKA SLOMINSKA : Bien, parfait. Est-ce que vous m'entendez ?

DÉBORAH ESCALERA : Oui, on vous entend. Allez-y Weronika vous avez 10 minutes. Et si vous dépassez votre temps de parole, je vous avertirai.

WERONIKA SLOMINSKA : Merci, bonjour à tous. Merci Daniil pour cette présentation. Je suis Weronika Slominska, je travaille dans le domaine de la gestion internet. Je vais vous parler aujourd'hui de cybersécurité et des défis qui existent dans le domaine de l'élaboration de politique.

Prochaine diapositive.

Donc la cybersécurité est un thème qui prend de plus en plus de place dans le monde entier, il y a différentes menaces qui surgissent en permanence dans notre vie, qui ont des conséquences graves sur notre vie quotidienne, ce qui signifie que le problème doit être réglé et il faut en parler ;

Il y a différentes approches, la cybersécurité est un problème qui demande une coopération des personnes qui s'occupent de ce sujet dans la partie gouvernance, dans la partie technique et c'est de cela que nous allons parler aujourd'hui.

Dans le monde de l'internet des objets de plus en plus d'objets physiques sont connectés sur internet, ce qui signifie que notre société dépend de plus en plus de cet espace cybernétique.

---

Cependant, même si cet espace doit être géré, on n'arrive pas vraiment à assurer la sécurité des personnes qui utilisent ces systèmes. Par conséquent, il faudrait augmenter ce niveau de sécurité.

Ici vous voyez une série de champs dans lesquels la cybersécurité affronte une série de paradoxes, les gouvernements veulent assurer la cybersécurité mais, en même temps, ils veulent accéder aux données des individus. Donc d'un côté les gouvernements veulent assurer la sécurité des citoyens, mais en même temps ils ne veulent pas respecter certaines questions liées à la sécurité parce que ces obligations peuvent permettre à certains délinquants d'agir.

Notre paradoxe c'est qu'il s'agit de quelque chose qui ne peut pas être réglé au niveau national. Certains gouvernements ne font pas confiance aux gouvernements d'autres pays et, parfois même ils s'espionnent et il y a des piratages entre ces pays, ce qui complique les choses.

Un autre point important c'est qu'il n'y a pas vraiment de dépenses de fonds pour la cybersécurité parce qu'il s'agit ici de budgets politiques qui, parfois, indiquent qu'il y aurait trop de protection ou pas assez. Donc c'est quelque chose d'inquiétant, si quelque chose de grave arrive, il faut parvenir à un équilibre et cet équilibre est difficile à atteindre.

Bien, alors, nous avons déjà expliqué la situation, pourquoi la politique dans ce domaine donne lieu à une série de défis. Il y a une visibilité qui est limitée, il y a différents thèmes qui sont difficiles à expliquer au public. Le public ne comprend pas toujours l'impact que cela peut avoir. Et c'est difficile d'organiser des politiques dans ce sens pour parler de quelque chose qui n'est pas vraiment visible.

---

Ensuite il y a aussi une complexité technologique et socio-technologique parce que ces infrastructures et les politiques rentrent en jeu et les êtres humains sont responsables et doivent appliquer certaines règles. En même temps, des organisations n'ont pas les ressources nécessaires pour mettre en place les actions qu'il faudrait mettre en œuvre. Il y a une série de défis concernant la cybersécurité parce que nous sommes dans un monde où il y a beaucoup de systèmes anonymes et le défi est lié à cet impact ambigu. Il est difficile de juger les systèmes de sécurité sur l'internet, la cybersécurité est difficile à évaluer.

Donc, comme vous pouvez le voir, il y a beaucoup d'ambiguïté à ce niveau et un manque de prise de conscience de la cybersécurité, il y a beaucoup d'échecs des preneurs de décisions.

Alors que peut-on faire pour gérer cette situation ?

Diapo suivante.

Et bien, nous devons bien communiquer le message, communiquer un problème complexe d'une manière simple et convaincante. Et étant donné que les personnes qui ont été responsables des politiques n'ont pas été en mesure de faire passer le message, de bien expliquer au public les enjeux et étant donné que c'est un phénomène complexe, il faut le réduire à un message simple pour capturer l'essence, pour bien montrer l'importance de la cybersécurité au public.

Diapositive suivante.



---

Donc voilà ce qui est proposé par les chercheurs au niveau de la stratégie pour le message sur la cybersécurité. Il y a 6 points.

Tout d'abord ne pas exacerber la cybersécurité, ne pas exagérer les risques mais être réaliste en mettant en perspective cela, parce que les exagérations ne vont pas apporter quoi que ce soit.

Deuxièmement, bien indiquer qui sont les méchants contre qui on lutte et ce qu'on peut attendre au niveau des menaces et de qui. Il faut qu'il y ait des héros, il faut mettre l'accent sur les héros qui protègent dans le cadre de la cybersécurité.

Il faut bien montrer l'importance pour la société de ces services de cybersécurité. Il faut donc l'améliorer, il y a un rôle économique qui est très important dans la cybersécurité. Il faut personnaliser également cela pour que cela soit reconnu facilement par le public dans la vie quotidienne.

Et, sixièmement, il faut connecter aux autres problèmes qui sont en lien avec la cybersécurité, comme les questions politiques qui se posent.

Diapositive suivante.

C'est un remerciement à toutes et à tous, merci de votre attention.

DÉBORAH ESCALERA :

Merci beaucoup Weronika, très bien présenté. Est-ce que nous avons des questions pour Weronika ? Des questions dans le chat ? Quelqu'un veut lever la main et s'exprimer ?

---

Très bien, merci beaucoup, si vous avez des questions plus tard, vous pouvez toujours nous envoyer un courriel, lui envoyer directement un courriel, ou vous pouvez envoyer un email à [engagement@icann.org](mailto:engagement@icann.org).

Nous avons la personne qui devait présenter qui n'a pas pu être présente avec nous. Antronos Mulugeta, elle n'a pas pu être ici présente, mais elle a soumis une vidéo, une présentation vidéo. On n'a jamais fait cela, mais on va essayer, je vais partager mon écran pour vous montrer cette vidéo. Et nous allons voir si nous pouvons la visionner et l'entendre.

[L'interprète s'excuse, nous n'avons pas de son, le son ne semble pas fonctionner.]

Nous n'avons pas d'audio et nous n'entendons pas la personne]

ANTRONOS MULUGETA : ... Donc si vous avez des questions ou des suggestions, n'hésitez pas à me contacter sur mon adresse email.

Donc je ne sais pas s'il a été possible pour vous de suivre cette présentation, mais j'essayais d'être très spécifique sur ces questions d'intelligence artificielle.

Donc le système de nom de domaine a été inventé au milieu des années 80 et...

[Une nouvelle fois nous nous excusons, l'audio est de très mauvaise qualité]

[Les services d'interprétation s'excusent : nous entendons très mal cette vidéo]

---

Donc la solution à ce problème était donc le DNSSEC, ces extensions de sécurité pour renforcer l'authentification et l'intégrité du DNS en utilisant une signature numérique basée sur des clefs cryptographiques publiques.

[Note de transcription : aucune transcription]

[Note de transcription : le son est uniquement en anglais]

DÉBORAH ESCALERA : Très bien. Donc c'était difficile à suivre au niveau de l'audio et impossible à interpréter. Donc je crois que s'il y a des questions pour Weronika peut-être ? Est-ce que quelqu'un veut poser des questions à Weronika que je n'avais pas vues ? vous pouvez lever la main, il est tout à fait possible de prendre la parole. Quelqu'un veut s'exprimer ?

Très bien, donc s'il n'y a rien d'autre, je vais avancer et poursuivre.

Nous allons passer à Veronica Piccolo. Si vous êtes en ligne, je vais vous donner la possibilité de vous exprimer. Véronica, vous avez 10 minutes. Merci et c'est à vous.

VERONICA PICCOLO : Merci, bonjour à tous. Je vais vous parler d'une affaire jugée par deux Cours italiennes en 2019 et en 2020 concernant la protection des droits de propriété, les droits intellectuels et la façon dont cette décision peut freiner l'intégrité de l'internet et la façon dont fonctionne l'internet.

---

Prochaine diapositive.

Donc voilà l'ordre du jour. Je vais vous donner le contexte, je vais vous parler de la façon dont fonctionne le réseau d'internet, l'injonction dynamique et la façon dont fonctionnent les différents réseaux qui forment l'internet. Et ensuite je parlerai de mon appel à prendre des mesures.

En 2019, RTI a demandé une aide contre CloudFlare, un opérateur d'infrastructure dont le client a violé la loi de propriété intellectuelle italienne. Et cette compagnie italienne a dit que Cloudflare et les clients de Cloudflare reproduisaient des émissions des programmes de télévision, et on a demandé que Cloudflare retire l'accès sur ces sites.

Donc les réglementations italiennes indiquaient que les intermédiaires sur internet et les fournisseurs de service devaient mettre fin ou empêcher d'enfreindre la loi, sinon une Cour internationale devait prendre l'affaire en main.

En 2020 quelque chose de similaire est arrivé, il s'agissait de la ligue nationale de football italienne et, de nouveau, il s'agissait d'une diffusion en streaming de matchs de foot. Et, dans ce cas-là, Cloudflare a dû annuler ce service de réseau, de fourniture de contenu et donc ne plus fournir ces services à sa clientèle.

Alors, ce réseautage de l'internet, qu'est-ce qu'est cet Internet Way of Networking? Il s'agit d'un projet de la Société Internet pour qu'on puisse travailler au niveau technologique mais aussi sur la façon dont il évolue, dont internet évolue.

---

Quand on parle des différentes activités sur internet qui sont possibles, on peut connecter, on peut partager des informations, on peut s'organiser, tout cela grâce à internet, mais on le fait aussi parce qu'internet fonctionne de cette manière. Et nous devons reconnaître que ce qui rend internet utile pour tout le monde c'est exactement cela. Par conséquent la Société Internet a développé 5 points critiques. Ce sont des principes qui donc concernent la propriété intellectuelle.

Alors, le premier est l'accessibilité, le fait de pouvoir accéder. Donc lorsque, quel que soit le pays où vous vous trouvez, vous allez toujours pouvoir vous connecter à ce réseau mondial. Vous avez besoin d'un dispositif et d'un point d'accès et vous allez pouvoir naviguer sur internet.

Le deuxième point est l'interopérabilité et l'ouverture. Il faut penser à l'internet comme un système dans lequel on peut avoir un bloc qui va appartenir à une structure, on sait que ce bloc va pouvoir fonctionner, qu'il va être diffusé partout et à tout moment.

La troisième propriété est la décentralisation. Nous savons qu'internet est un réseau de réseaux et que chaque réseau indépendant va choisir de se connecter avec les autres et que chacun de ces réseaux appartient au même réseau.

La quatrième propriété est l'identificateur unique, un système unique qui nous permet de comprendre l'adresse IP, la façon dont elle fonctionne, la façon dont les paquets de données sont envoyés d'un point A à un point B.

---

La cinquième propriété n'a pas besoin d'être présentée parce que c'est la neutralité du réseau.

Prochaine diapositive.

Dans mon pays, il y a une lutte contre les pirates en ligne, et on lutte contre les sites internet pirates actifs qui pourraient avoir le même deuxième niveau de domaine, on appelle ça des « alias ». En d'autres termes, quel que soit le domaine de premier niveau qui suit ce domaine de deuxième niveau, qu'il existe ou pas ou qu'il soit activé, il sera sujet à une clôture, une fermeture. Et cela existe parce que ces injonctions dynamiques peuvent être mises en place. Lorsqu'un site internet a le même nom de domaine de deuxième niveau, le droit de protection de la propriété intellectuelle va directement activer cela, va aller voir les systèmes intermédiaires et va demander que ce site soit fermé.

Cette injonction dynamique peut affecter les enfreintes possibles qui n'existent pas encore et les sites internet qui déploient des contenus légaux. Et cette infrastructure pourrait donc être lésée dans ce sens-là.

Dans le cas du tribunal dont on parlait, où on a décidé de fermer CloudFlare, donc ici on cible des adresses IP spécifiques ou des noms de domaine spécifiques. Et ce que je voudrais ici vous dire à propos de ce thème, c'est l'analyse des aspects critiques qui peuvent surgir ici et de l'impact que cela peut avoir dans le cadre de cette affaire, j'ai fait des recherches et je sais que cette affaire qui a fait jurisprudence met en danger la neutralité du net, la neutralité d'internet, c'est-à-dire le principe numéro 5. Parce que ces infrastructures ne peuvent pas être responsables du contenu qu'un client a diffusé sur internet et elle ne

---

peut pas non plus contrôler les données et s'occuper de la fourniture de contenu.

Pensons que ce qu'il s'est passé la semaine dernière avec Fastly et le fournisseur de services de contenu en ligne, une grande partie de ce site a été annulé pendant plusieurs heures.

Est-ce que nous pouvons passer à la diapositive suivante s'il vous plait ?  
Bien.

Donc c'est un problème qui vaut la peine d'être discuté à tous les niveaux. Le forum de politique de l'ICANN, la communauté de l'ICANN, l'IGF, quelles que soient les communautés ou parties prenantes ici qui vont être concernées par ce type de décisions qui sont prises en Italie mais qui vont avoir un impact sur d'autres juridictions.

Et je pense que d'autres juridictions vont s'inspirer de cette affaire et utiliser sa jurisprudence.

Donc je pense que d'autres thèmes liés à cela ont été discutés au sein de la GNSO par l'unité constitutive des fournisseurs de service internet pour essayer de comprendre ce qu'ils pouvaient faire s'ils étaient au courant de cette affaire. Et s'il n'y a pas de représentant de ces groupes, de ces parties prenantes, qui s'intéressent à ce cas, je crois qu'il faudrait attirer leur attention sur ce problème.

Je crois que mes 10 minutes de temps de parole sont passées, donc je vais demander à Déborah de mettre ma dernière diapositive et je vais vous remercier de m'avoir écouté.

---

DÉBORAH ESCALERA : Merci beaucoup. Est-ce qu'il y a des questions destinées à Veronica ?

Bien, je ne vois pas de main levée, pas de question dans le chat. Merci.

Bravo Veronica et nous allons passer à Shivam, qui est notre prochain intervenant. Est-ce que Shivam est là ?

SHIVAM SHARMA : Bonjour à tous, est-ce que vous m'entendez ?

DÉBORAH ESCALERA : Oui, allez-y Shivam, on vous entend. Vous avez donc 10 minutes et, s'il vous plait, parlez lentement et distinctement.

SHIVAM SHARMA : Bonjour à tous. Je vais vous parler de la cybersécurité et des dispositifs IoMT. Qu'est-ce que l'IoMT ? L'IoMT est un système qui appartient au secteur de la santé et qui regroupe les données des patients, les processus et différentes données qui peuvent être accessibles pour les professionnels de la santé.

Prochaine diapositive.

Voilà des exemples de ces dispositifs de IoMT. Donc des montres, des systèmes que l'on utilise à l'intérieur des véhicules. Vous voyez tous ces dispositifs qui sont utilisés et qui vont utiliser l'internet et qui utilisent



---

les données qui sont visibles sur différents dispositifs qui permettent d'avoir davantage de détails sur le site d'où proviennent ces données.

Donc ce sont des données qui sont contrôlées automatiquement et les médecins, les spécialistes et personnels soignants qui travaillent dans le domaine des urgences, le médecin qui se rend chez un patient, sont des utilisateurs de ce type d'outils qui permettent de voir le dossier d'un patient et de fournir une consultation à ce patient.

Donc ce type d'appareils permet de fournir les données et de les envoyer à un téléphone portable.

Nous avons également des instruments chirurgicaux robotiques, pour les endoscopies par exemple. Donc cela est intégré dans le corps et permet donc d'envoyer des données.

Nous avons également pour les pathologies du matériel portable. Là vous n'avez pas besoin d'aller au laboratoire et il y a des données des patients qui sont donc envoyées de cette manière et qui donnent des informations sur la pathologie.

Il y a l'utilisation du nuage qui est importante.

Nous allons passer à la diapositive suivante.

DÉBORAH ESCALERA :

Désolée de vous interrompre, votre volume n'est pas suffisant, il y a beaucoup de bruit de fond, nous avons du mal à vous entendre et à vous suivre.

---

SHIVAM SHARMA : Désolé de cela, je vais essayer d'ajuster mon son.

DÉBORAH ESCALERA : Est-ce que vous utilisez un casque ?

SHIVAM SHARMA : Oui, j'utilise un casque.

DÉBORAH ESCALERA : Merci. Allez-y, poursuivez.

SHIVAM SHARMA : Donc maintenant je vais vous parler un petit peu de cette architecture de sécurité pour cet internet médical, des objets médicaux qui utilisent, comme je l'ai dit, le nuage.

Donc il y a une collecte de données qui est effectuée, avec des détecteurs, des senseurs, il y a donc des appareils et par wifi cela est envoyé à ces appareils puis cela passe sur le nuage informatique et les informations vont ensuite être accédées à partir de l'internet par les médecins et le personnel soignant.

Diapo suivante.

Alors, la croissance de ce type d'équipement médical mobile. Donc vous voyez, en 2018, nous avions 44 millions, on est passé à 254 millions. Donc une forte croissance comme vous pouvez le remarquer sur l'écran.

---

Nous pensons que nous allons atteindre d'ici 2026 des sommes beaucoup plus importantes.

Nous avons donc les produits intelligents que l'on peut porter sur soi, sur le corps. Et nous avons également tous ces appareils qui seront de plus en plus utilisés et qui prendront une part de marché de plus en plus importante. Donc cela représentera 30 % du marché. Les applications de suivi en temps réel : 31 % du marché.

Donc toutes ces applications seront de plus en plus fréquemment utilisées.

Donc une forte croissance annuelle de ce type d'appareils.

Alors, quels sont les avantages de ce type d'appareils mobiles utilisant l'internet ? Et bien on peut réduire les coûts médicaux grâce à cela. Il n'y a pas besoin d'hospitalisations aussi fréquentes par exemple, donc on peut suivre les patients grâce à l'internet et on peut avoir accès aux données sur le nuage. Et cela permettra donc aux médecins de faire un travail beaucoup plus précis et d'éviter les hospitalisations. Nous allons pouvoir également améliorer l'expérience du malade qui est beaucoup moins préoccupé et qui ne doit pas se rendre, visiter fréquemment les services médicaux.

Donc il y a également une meilleure gestion des médicaments avec ces appareils intelligents qui ont un aspect automatique tout à fait utile. Et il y a une réduction des erreurs possible, une réduction très importante puisqu'il y a des données très précises qui sont envoyées et fournies aux services médicaux et au personnel médical. Et il y a un meilleur contrôle

---

et moins de pertes dans le secteur de la santé, il y a une réduction de certains risques, je parlais tout à l'heure de l'hospitalisation qui est moins fréquente.

Donc les résultats seront améliorés pour les traitements médicaux quand il y a utilisation de ce type d'appareils.

Il y a, par contre, des désavantages également au niveau notamment de la sécurité. Il peut y avoir une manipulation des données ou une corruption des données, des attaques cybernétiques peuvent se produire. Et donc il va être très important de gérer ces outils. Ce sont des archives médicales électroniques qui sont parfois difficiles à gérer pour les infrastructures médicales.

Cela prend du temps, au niveau de la conformité notamment et de la standardisation.

En Europe, il y a l'équivalent du RGPD qui protège beaucoup les données médicales. Donc nous avons des standards déjà établis, comme IPA ou FHIR. Donc au niveau technique c'est assez complexe.

Prochaine diapo.

Quels sont ces risques et les risques par rapport à ces appareils électroniques ?

Cela prend du temps, il y a un cycle de vie de développement qui est assez long pour ces appareils. Donc, à la base, nous devons nous assurer qu'il y a la possibilité d'améliorer constamment ces produits, il y a des mises à jour qui sont très importantes.

---

Donc ces appareils sont construits pour la sécurité du patient mais pas en termes de cybersécurité. Donc ça c'est important à prendre en compte. Il y a parfois des systèmes d'opération qui sont anciens qui sont utilisés, des logiciels et les vulnérabilités des logiciels doivent être bien connus. Donc l'emplacement des données doit être connu. Tout cela peut avoir un impact. Certains appareils ont des problèmes au niveau des mots de passe et cela génère des risques de sécurité également et d'avoir un accès aux données qui n'est pas autorisé. Donc il faut être prudent à ce niveau, au niveau de la collecte des données de ces appareils.

Donc au niveau de la communication, elle n'est pas toujours chiffrée et, parfois, il y a des risques qu'une partie tierce puisse communiquer avec ces appareils et prendre les données.

Et, au niveau de la gestion de ces données aussi, cela peut laisser à désirer. Il faut s'assurer que tous les critères soient bien remplis et que le personnel puisse gérer cela et limiter le risque d'attaques cybernétiques.

Diapo suivante.

Donc, le type d'attaque que nous pouvons avoir sur le...

DÉBORAH ESCALERA :

Oui, vous devez conclure, parce que vous avez déjà dépassé votre temps imparti.

---

SHIVAM SHARMA :

Oui. Alors il y a des types d'attaques dont je ne vais pas rentrer dans les détails, mais il peut y avoir beaucoup d'attaques au niveau des canaux, des détecteurs, les appareils peuvent être compromis.

Et nous allons passer à la diapo suivante.

Comment améliorer la sécurité de ces appareils IoMT ? Et bien nous devons bien gérer les mots de passe par défaut, il faut qu'il y ait des mots de passe très solides pour tous les appareils et pour tous les services. Il faut s'assurer également de la sécurisation de ces appareils au niveau de l'accès au réseau. Et il faut ne pas permettre aux employés d'utiliser d'une manière néfaste ces appareils, par exemple il faut suivre l'utilisation de ces appareils et contrôler 24/24, il faut une surveillance constante au niveau des réseaux. Il faut s'assurer qu'on limite les attaques qui peuvent exister.

Il faut donc avoir des contrôles en place qui permettent à l'organisation d'avoir des défenses très solides pour assurer la sécurité de ces appareils.

L'avenir de ces appareils, je crois qu'il est important parce que cela peut permettre d'apporter des solutions médicales qui peuvent améliorer le bien-être de millions de personnes et cela va changer la manière dont on travaille avec les services médicaux.

Voilà ce que je voulais vous indiquer aujourd'hui, merci de votre attention, si vous avez des questions n'hésitez pas à me contacter.

---

DÉBORAH ESCALERA : Merci beaucoup Shivam. Est-ce qu'il y a des questions ? Je crois que Riccardo a levé la main.

RICCARDO NANNI : Merci beaucoup pour votre présentation. Je ne suis pas un expert de cela, mais je suis tout à fait curieux de ces IoMT, et il y a eu beaucoup de développement où la connectivité ne passe pas par des protocoles internet. Est-ce que cela représente des risques de sécurité qu'il y ait une connectivité IP ou pas ? Est-ce que c'est comme l'internet des objets ? Qu'en est-il, merci.

SHIVAM SHARMA : Est-ce que vous pouvez poser votre question sur le chat ? Parce que j'ai un peu de mal à vous entendre.

DÉBORAH ESCALERA : Merci beaucoup. Daniil, est-ce que vous pouvez faire la même chose ? Parce qu'on est vraiment en petit peu en retard et il ne reste que quelques minutes et je veux m'assurer que Riccardo ait le temps de présenter et qu'on ait le temps de poser des questions.

Donc maintenant posez vos questions sur le chat s'il vous plait.

Notre dernier présentateur c'est Riccardo Nanni. Riccardo, nous allons vous donner 10 minutes et il y aura 5 minutes pour que l'on puisse vous poser des questions.

---

RICCARDO NANNI :

Merci de me donner la parole et de m'avoir invité. Je suis désolé de ne pas avoir de micro, j'espère que vous allez pouvoir m'entendre.

Donc j'aimerais vous parler de la fragmentation de l'internet d'un point de vue général et plus spécifique : quelles sont les implications de cela ?

Bien, alors nous allons commencer par quelques définitions de ce que signifie fragmentation.

On peut le définir de différentes façons en fonction de la disponibilité des informations et des services. Cela serait une définition très large, bien sûr, puisque la fragmentation est quelque chose de large. Par exemple on pourrait dire que si on parle de fragmentation quand on n'a pas le même Netflix qu'aux États-Unis, il y a une fragmentation des marchés aussi avec différents impacts.

Certaines définitions essayent de créer une taxonomie de la fragmentation en fonction de la dimension technique ou bien essayent d'incorporer le concept de neutralité.

Ensuite, on a une définition plus stricte de la fragmentation, il s'agit de l'incompatibilité des différents protocoles, des différents systèmes de transport qui ne sont pas compatibles les uns avec les autres.

Donc voilà, les différentes fragmentations, la taxonomie et les définitions de cette fragmentation que nous avons. Et, au niveau technique, on pourrait donner un nom différent.

Donc, pour vous montrer de quoi je parle quand je parle de fragmentation et quand je parle de l'approche technique et du fait



---

qu'on peut rester optimiste concernant la possibilité pour internet de rester unifié, je vais vous parler de cette étude de cas qui a été réalisée.

Bien sûr, quand on parle de fragmentation on tend à parler de beaucoup de pays, comme par exemple la Chine, la Russie – dont on a déjà parlé aujourd'hui – certaines parties des États-Unis peuvent aussi favoriser cette fragmentation.

Je me suis penché sur le cas de la Chine et si on regarde les parties prenantes chinoises, on constate qu'il y a une histoire en Chine avec une attitude assez difficile concernant l'ICANN. Par exemple le problème de Taïwan, le multilatéralisme. Mais les organisations privées, et même publiques, et la Chine et le gouvernement chinois continuent de participer à l'ICANN et deviennent des promoteurs des noms de domaine internationalisés qui a tout un poids économique et technique dans l'espace de l'internet.

A l'origine, il y avait des différends entre l'ICANN et la Chine concernant les noms de domaine, et il y avait même une crainte que la Chine établisse un DNS séparé. Et ensuite il y a eu différentes parties prenantes qui ont commencé à travailler avec l'ICANN et on a constaté un rapprochement entre la Chine et l'ICANN. La Chine a commencé à participer au travail du GAC, ensuite il y a eu la réunion de Beijing, en 2014 il y a eu la participation à l'ICANN 50.

Et tout cela a un impact sur la position des parties prenantes concernant les différents aspects de la fragmentation dont nous avons parlé.

---

Par exemple, après la transition des fonctions IANA, le vice-président du GAC était chinois et a commencé à participer beaucoup aux activités du GAC. Et, au niveau des réseaux privés, on a vu de plus en plus d'influence de la Chine au niveau de l'IETF.

Cependant, au niveau de l'UIT, le ministre des Technologies et de l'information a présenté une proposition qui s'appelle nouveau pays et, ici, on a une augmentation de la participation aux activités de l'ICANN, ce que je vais vous montrer sur ma prochaine diapositive.

Alors, ce que nous avons actuellement, c'est qu'après toutes ces années de confrontation, les parties prenantes chinoises et le gouvernement participent davantage à l'ICANN et ils participent, ils ont une influence au niveau de l'IETF et il y a... Je vais laisser de côté la façon dont on collecte les données, mais cela a lieu parce qu'il s'agit de compagnies mondiales qui produisent différents dispositifs pour différents marchés et qui doivent se connecter entre eux de manière interopérable et respecter des normes d'interopérabilité.

Par conséquent, une compagnie doit s'engager un type de dispositif qui puisse être utilisé dans le monde entier. Donc ce qui va arriver, c'est que les États vont avoir davantage d'influences sur les réglementations internes, nationales, dans les pays et liées à l'internet.

Donc on a toute une série de normes qui permettent aux compagnies locales de participer et c'est ce qui permet à la Chine, par exemple, de participer à ce type de négociations au niveau international.

Prochaine diapositive.

---

Ce qu'on constate aujourd'hui, c'est que cette fragmentation a lieu et parfois on constate qu'ils veulent retenir et contrôler un certain échange de la société civile. Au niveau des normes techniques ils veulent essayer de fournir le même dispositif partout, pour pouvoir le vendre partout, et cela nous indique, concernant la fragmentation de l'internet, que la manière d'agir la plus efficace serait de garder un internet unifié et de lutter dans ce sens contre la fragmentation de l'internet au niveau technique.

Et cela permet que le cœur, le centre de l'internet, reste le même. Parce que la Chine a un certain niveau de censure, ce qui peut être dangereux au niveau technique puisqu'ils utilisent le VPN dans certains contextes, au niveau de la racine par exemple, pour certaines populations en Chine on utilise ce type de censure, mais au niveau technique il faut utiliser le VPN.

Donc c'est une bonne nouvelle pour l'internet, pour un internet qui reste unifié.

Il y a ici une question d'affrontement géopolitique qui existe et qui existe aussi au niveau d'internet, au niveau technique. Mais le système reste assez résilient en général.

Voilà, et j'en ai terminé et je vous remercie pour votre attention.

DÉBORAH ESCALERA :

Merci Riccardo. Est-ce qu'il y a des questions pour Riccardo ? Daniil, allez-y, vous avez la parole.

---

DANIIL GOLUBEV :                   Merci Riccardo pour votre excellente présentation. C'était très intéressant et très cohérent. Et je voudrais vous poser une question : quel est votre pronostic concernant l'état dans le futur, dans le futur est-ce que vous pensez que l'unification de l'internet va continuer à exister ou est-ce que ce sera plus compliqué. Est-ce qu'à votre avis certains segments vont devenir isolés ?

RICCARDO NANNI :                   Merci pour cette question. Je pense qu'il y aura une fragmentation du marché, comme beaucoup de pays occidentaux n'acceptent pas certaines infrastructures, comme par exemple dans le cadre de la 5G. Donc il va y avoir une fragmentation du marché.

Mais, en ce qui concerne les normes, je constate qu'il y a une tendance à la convergence. Et, dans le cadre du DNS, du VPN, mais aussi dans le cadre de la 5G.

Il y a des normes nationales et régionales qui sont les mêmes et l'objectif est que certains produits, que tous les produits soient interopérables.

Aujourd'hui nous avons une convergence beaucoup plus solide, nous avons des normes pour la 5G, nous avons une obligation d'interopérabilité pour les dispositifs, donc il y a une certaine convergence au niveau des normes techniques parce que les compagnies préfèrent produire des éléments qui puissent être utilisés

---

au niveau mondial, ils ont un rôle, ils doivent maintenir leur technologie et la disponibilité et l'utilisation de ces dispositifs dans le monde entier.

Mais en même temps ce que l'on constate c'est que les gouvernements encouragent une certaine fragmentation. Alors on a des réglementations plus solides, en Russie et en Chine par exemple cela vrai, on voit qu'il y a davantage de censure au niveau de la réglementation des données, mais aussi en Europe et aux États-Unis, l'administration Trump a été très interventionnistes. Par exemple le RGPD dans l'Union Européenne est une réglementation de protection de données très avancée, mais cela a aussi un effet extraterritorial.

Donc pour moi, en tant que citoyen européen, je pense que c'est très bien, c'est très protecteur des citoyens, je ne critique pas du tout le RGPD mais ce que je veux dire c'est que l'UE essaye aussi d'avoir un impact sur le marché numérique, sur le développement futur de certaines technologies et sur le futur des normes techniques de l'internet, parce que cela va avoir un impact sur le développement de l'intelligence artificielle et des technologies de l'information en général et de la 5 G aussi puisque tout cela est lié. Donc si l'on a un contrôle des données, on va aussi avoir un contrôle de l'intelligence artificielle et de son développement.

Donc je dirais que cette réglementation implique aussi une augmentation du contrôle de données de la part de pays comme la Chine et la Russie.

Mais on a l'espoir que grâce à ces normes on assiste quand même à une tendance à la convergence.

DANIIL GOLUBEV :                   Merci.

DÉBORAH ESCALERA :               Merci beaucoup et merci Riccardo, excellente présentation. Bravo, bravo à tous, vous avez fait de l'excellent travail, je vous félicite tous.

Je remercie tous ceux qui ont participé à cette séance aujourd'hui. Et merci à tous nos techniciens, interprètes et notre équipe technique qui nous aide à travailler pendant cette réunion en virtuel.

Notre prochaine présentation aura lieu demain à 8 h 30 UTC et j'espère que vous pourrez y participer.

Je vous remercie pour votre soutien et je vous félicite. Bravo et merci de votre participation.

Si vous avez des questions n'hésitez pas à nous les envoyer. Vous pouvez nous les envoyer à [ENGAGEMENT@ICANN.ORG](mailto:ENGAGEMENT@ICANN.ORG).

Merci.

**[FIN DE LA TRANSCRIPTION]**